

INSTITUT JEAN-PIERRE LALLEMAND - 2 rue Couvent - 1050 Ixelles

# Les flux RSS

Synthèse documentaire

PEETERS Savinen - 4 BBD - Unité de recherche et de formation Sciences de  
l'information et de la documentation (URF-SID) - UF24/01  
Année académique : 2016/2017

# Introduction

---

Les flux RSS sont aujourd'hui largement utilisés et répandus dans le monde du Web, qu'il s'agisse de sites d'informations désirant faire connaître leurs dernières nouvelles de manière automatisée à son public ou encore de blogueurs souhaitant annoncer une publication à leurs abonnés. Ces flux RSS permettent donc, de diffuser de manière simple et hiérarchisée des informations.

Concrètement, l'utilisateur s'abonne à un flux RSS émis par un site Web afin de recevoir les notifications des mises à jour du contenu, émises à partir de ce site. Les abonnements aux flux RSS, quant à eux, sont gérés à partir d'un agrégateur de flux RSS, qui permet de collecter les nouvelles informations et de les notifier à l'utilisateur, il peut s'agir d'un logiciel installé localement ou d'un site Web en ligne. L'utilisateur n'a pas ainsi à retourner constamment sur le site pour y vérifier un changement éventuel, tous les états de changements sont centralisés et notifiés à un seul endroit.

Cette syndication du Web offre plusieurs avantages, avoir une vision globale des informations que l'on souhaite surveiller, être informé en temps réel des états de changements, l'automatisation de veille documentaire, le caractère privé de la souscription et la gestion des flux.

Pour aller un peu plus en profondeur sur la technologie RSS, nous retracerons un bref historique de l'émergence de la technologie RSS, nous aborderons les caractéristiques et les spécifications techniques de cette technologie et enfin nous mettrons en lumière les différents domaines d'application des flux RSS sur le Web et plus spécifiquement dans le domaine de la documentologie.

## Bref historique

---

Pour une meilleure compréhension tentons tout d'abord de définir ce qui se cache derrière le concept de l'acronyme **RSS**.

Le RSS est un langage de balisage basé sur le **XML** (eXtensible Markup Language)<sup>1</sup> et utilisé pour la syndication de contenus, dont les utilisations les plus courantes sont la syndication de site Web d'actualité, des blogs, des radios et TV, en d'autres termes il s'agit d'un fichier texte dont le contenu est produit automatiquement en fonction des mises à jour d'un site Web.

Comme le souligne le site MDN : « *RSS ne signifiait pas encore **Really Simple Syndication**, mais **Rich Site Summary*** »<sup>2</sup>, en effet, au départ le format RSS est destiné à partager du contenu entre site ou portails Web et non pas un format de syndication, comme c'est le cas aujourd'hui.

Aris Papatheodorou, nous indique que c'est en 1997 que l'on retrouve le premier mécanisme de syndication pour le Web, il est alors développé par l'éditeur de logiciel *UserLand Software*<sup>3</sup>, sous le nom de **ScriptingNews**, dans son article Papatheodorou nous indique qu'« *il s'agissait tout simplement de permettre à un blog d'annoncer les titres des contributions publiées par d'autres blogs utilisant le même script* »<sup>4</sup>.

C'est en mars 1999 que *NETSCAPE*<sup>5</sup>, alors en pleine gloire, publie le format **RSS 0.90** afin de structurer des canaux d'information sur le Web, ce format est basé sur **RDF** (Resource Description Framework)<sup>6</sup>. Dans la foulée, en juillet 1999 est publié **RSS 0.91** basé sur **XML**, ce format est jugé moins complexe à utiliser que **RSS 0.90**, il fut donc encouragé au détriment de ce dernier.

Parallèlement, en juin 2000, la société *UserLand Software* développe également une version du **RSS 0.91**, bien que techniquement similaire le produit de *UserLand Software* propose une version moins complète que celle de Netscape.

En décembre 2000, sous la direction du *RSS-DEV working group*<sup>7</sup> apparaît une nouvelle version du RSS : le **RSS 1.0**, une version qui comme à l'origine du RSS utilise le **RDF**. Avec cette nouvelle version, l'acronyme RSS change de signification, il devient **RDF Site Summary**.

---

<sup>1</sup> « **Langage de balisage extensible** » reconnaissable par son usage des chevrons (< >) encadrant les balises. L'objectif initial est de faciliter l'échange automatisé de contenus complexes (arbres, texte riche...) entre systèmes d'informations hétérogènes (interopérabilité).

<sup>2</sup> MOZILLA FONDATION. « Présentation de RSS » [en ligne]. In : *Mozilla Developer Network*. Mise à jour le 05 novembre 2016 [consulté le 20 avril 2017]. Disponible sur le Web :

<[https://developer.mozilla.org/fr/docs/Web/RSS/Premiers\\_pas/Pr%C3%A9sentation\\_de\\_RSS](https://developer.mozilla.org/fr/docs/Web/RSS/Premiers_pas/Pr%C3%A9sentation_de_RSS)>

<sup>3</sup> Fondée en 1988, **UserLand Software** est une entreprise américaine active dans le domaine de l'internet et particulièrement dans le Content Management System(CMS).

<sup>4</sup> PAPATHEODOROU Aris. « Syndication, information nomade et médias intimes » [en ligne]. In : *Multitudes*. 2005/2 [consulté le 20 avril 2017], n°27, p. 69-78. Disponible sur le Web : <<http://www.cairn.info/revue-multitudes-2005-2-page-69.htm>>

<sup>5</sup> **Netscape Communications** (Netscape) est une entreprise d'informatique américaine qui a été pionnière du World Wide Web avec son navigateur Web Netscape Navigator. Créée en 1994, l'entreprise a été rachetée en 1998 par AOL dont elle devint une filiale jusqu'à sa fin en 2003.

<sup>6</sup> **Resource Description Framework** (RDF) est un format permettant de stocker des données de manière relationnelle et d'exprimer des relations entre ces données. Il permet à n'importe quel programme de connaître les relations entre telle ou telle donnée

<sup>7</sup> Groupe de travail privée et non commercial qui a effectué des recherches sur le RSS.

À la même époque, *UserLand Software* continue à faire évoluer son produit en développant le **RSS 0.92**, censé remplacer son **RSS 0.91**. Le site MDM insiste sur le fait que : « *la numérotation des versions de RSS devient encore plus confuse, puisque RSS 0.92 est une version plus récente que RSS 1.0* »<sup>8</sup>. Notons aussi que jusqu'en 2002 trois formats cohabitent : le **RSS 0.91** de *NETSCAPE* ; le **RSS 1.0** du *RSS-DEV working group* et le **RSS 0.92** de *UserLand Software*.

En septembre 2002, *UserLand Software* publie la version **RSS 2.0**, dont certaines spécifications seront modifiées en novembre 2002 et janvier 2003.

En décembre 2005, Microsoft adopte l'icône orange (  ) introduite par Firefox pour les flux RSS.

Depuis lors et après de multiples péripéties entre les différents protagonistes, la technologie RSS n'a plus évoluée et aujourd'hui seul deux formats RSS sont largement utilisés : **RSS 1.0** (RDF Site Summary) basé sur le RDF et le **RSS 2.0** (Really Simple Syndication) basé sur le XML. La technologie RSS est aujourd'hui essentiellement utilisé à des fins de syndication.

Signalons enfin, que suite au gel du développement du **RSS 2.0**, pour assurer la stabilité du format, une autre technologie de syndication de contenu périodique a vu le jour en mars 2004, il s'agit du format **Atom**<sup>9</sup>, lui aussi basé sur le XML.

## Spécifications techniques

---

Nous allons maintenant nous intéresser aux caractéristiques et spécifications techniques du format RSS, nous prendrons en compte ici le format RSS 2.0, qui est actuellement le plus fréquemment utilisé par les acteurs du Web. Les spécifications techniques se basent sur le document : « RSS 2.0 at Harvard Law »<sup>10</sup> émit par Dave Winer.

Comme nous l'avons vu plus haut, flux RSS est fichier dont le format est basé sur le standard XML. Les éléments du script se composent donc d'une chaîne de caractères introduites et fermées par des balises

Le fichier contient un élément <rss> qui indique la version utilisée, comprenant lui-même un seul élément <channel>. Ce <channel> (canal ou flux) comporte le contenu et les métadonnées le décrivant (balises), le tout étant décrit dans plusieurs champs <item>. Un <item> est généralement une actualité.

Afin d'illustrer la structure RSS, voici l'exemple simplifié d'un fil RSS :

---

<sup>8</sup> MOZILLA FONDATION. Op. cit.

<sup>9</sup> NOTTINGHAM Mark. « The Atom Syndication Format » [en ligne]. In : Internet Engineering Task Force. *Request for comments* : 4287. Publié en décembre 2005 [consulté le 21 avril 2017]. Disponible sur le Web : <<https://www.ietf.org/rfc/rfc4287>>

<sup>10</sup> WINNER Dave. « RSS 2.0 Specification » [en ligne]. In : Berkman Center. *RSS 2.0 at Harvard Law*. Publié le 15 juillet 2015 [consulté le 21 avril 2017]. Disponible sur le Web : <<https://cyber.harvard.edu/rss/rss.html>>

```

<?xml version="1.0"encoding="UTF-8"?>
<rss version="2.0">

  <channel>
    <title>Hervé's IPradio Show</title>
    <link>http://joe.ipradio.example.net/</link>
    <description>La meilleure émission radio du Web!</description>
    <lastBuildDate>Mon, 15 Aug 2005 16:12:37 -0400</lastBuildDate>

    <item>
      <title>On voit tes marques de bronzage</title>
      <guid>http://joe.ipradio.example.net/show/55</guid>
      <pubDate>Mon, 15 Aug 2005 16:11:57 -0400</pubDate>
      <enclosure url="http://joe.ipradio.example.net/show/55"
                length="4487216"
                type="application/ogg"/>
    </item>
    [...]
  </channel>
</rss>

```

Trois sous éléments sont requis dans la balise <channel>, il s'agit des balises :

- <title> : c'est le nom du canal, qui sert de référence à votre service.
- <link> : l'URL de votre site Web HTML correspondant au flux.
- <description> : courte phrase décrivant le flux.

Il existe des sous éléments optionnels pour la balise <channel>, ils sont au nombre 16 et sont définis par la Spécification de Harvard<sup>11</sup>, comme suit :

- <language> : la langue dans laquelle est écrit le flux, cela permet aux agrégateurs de regrouper les sites d'une même langue.
- <copyright> : notice de copyright pour le contenu du flux.
- <managingEditor> : adresse e-mail de la personne responsable du contenu du flux.
- <webMaster> : adresse e-mail de la personne responsable de la technique du flux.
- <pubDate> : date de publication du contenu du flux, cette balise change en fonction des publications.
- <lastBuildDate> : dernière date où le contenu a changé.
- <category> : spécifie une ou plusieurs catégories auxquelles correspond le flux.
- <generator> : indique le programme utilisé pour générer le flux.
- <cloud> : permet aux processus d'enregistrement en nuage d'être notifiés des mises à jours du flux.
- <docs> : une URL pointant sur la documentation du format utilisé pour le fichier RSS.
- <ttl> : représente la durée de vie, indique le nombre de minutes avant rafraichissement du flux.
- <image> : spécifie une image associée au flux, cet sous élément contient trois sous éléments requis : <url>, <title> et <link>, et trois sous éléments optionnels : <width> (valeur de la largeur de l'image), <height> (valeur de la hauteur de l'image) et <description> .

---

<sup>11</sup> Ibid.

- <rating> : la côte PICS<sup>12</sup> pour le flux.
- <textInput> : spécifie un champ d'entrée de texte qui ne peut pas être affiché avec le flux.
- <skipHours> : un indice pour les agrégateurs indiquant combien d'heures peuvent être sautées.
- <skipDay> : un indice pour les agrégateurs leur indiquant combien de jours peuvent être sautés.

Après la description de l'élément <channel>, venons-en à la description de l'élément <item>. Un <item> peut-être défini comme un article d'un journal, donc pour chaque article une balise <item> est ajoutée dans le document. Il n'y pas de restriction en termes de quantité pour l'élément <item>, nous pouvons donc avoir un <item> comme cent <item>. Comme pour l'élément <channel>, l'élément <item> contient des sous éléments, qui correspondent aux métadonnées de l'article. Tous ces sous éléments sont optionnels, néanmoins la « RSS 2.0 at Harvard Law »<sup>13</sup> précise d'employer au minimum une balise <title> ou une balise <description>. Voici la liste et les spécifications possibles des sous éléments de la balise <item> :

- <title> : le titre de l'<item>.
- <link> : l'URL de l'<item>.
- <description> : le synopsis de l'<item>.
- <author> : adresse e-mail de l'auteur de l'<item>.
- <category> : place l'<item> dans une ou plusieurs catégories.
- <enclosure> : décrit un objet média attaché à l'<item>, lorsqu'il est utilisé trois attributs sont requis : <url> qui indique où est localisé l'<enclosure>, <length> qui indique la taille en octets et <type>.
- <guid> : une chaîne qui identifie l'<item> de façon unique.
- <pubDate> : indique la date de publication de l'<item>.
- <source> : le flux RSS d'où vient l'<item>.

Voilà pour les spécifications techniques d'un flux RSS, comme nous venons de le voir toutes les balises ne sont pas obligatoires et leurs utilisations s'effectuent au cas par cas et selon les besoins de chaque éditeur de flux RSS.

Nous ne pouvons pas parler des flux RSS sans évoquer le format **OPML** (*Outline Processor Markup Language*). Comme nous l'avons vu dans l'introduction, les flux RSS sont largement utilisés par un grand nombre d'utilisateur du Web. Cette croissance exponentielle a entraîné au fil du temps la production de million de flux RSS sur le Web, il est donc devenu indispensable de mettre en place un moyen standard pour créer et partager des listes de flux RSS et ce pour offrir aux utilisateurs, une meilleure accessibilité, une facilité d'utilisation et d'organisation des flux RSS.

Le format OPML est créé, au début, dans le but de regrouper et identifier les hiérarchies d'un texte. Ce format XML est mis au point par Dave Winer, contributeur majeur du format RSS, dont la première mouture date de septembre 2000 et depuis novembre 2007 la version 2.0 de OPML consiste en un document de travail<sup>14</sup>, qui fige le format. Si au départ l'OPML devait servir de format

<sup>12</sup> « **Platform for Internet Content Selection** » : protocole mis au point par le Consortium W3C en août 1995, pour filtrer l'accès au contenu Web inapproprié à un certain public. Cette plate-forme présente également d'autres fonctionnalités, notamment les signatures numériques, la gestion des droits d'auteurs et de la propriété intellectuelle. De plus, le PICS permet d'améliorer le repérage d'information sur Internet grâce à ses différentes combinaisons d'étiquetage. (AIFBD- *Initiation à quelques formats de métadonnées* - <<http://www.aifbd.org/dossiers/dossier-sur-les-metadonnees/initiation-a-quelques-formats-de-metadonnees/#pics>>)

<sup>13</sup> *Ibid.*

<sup>14</sup> WINNER Dave. « OPML 2.0 » [en ligne]. In : Scriptol.fr. *OPML 2.0*. Publié le 22 novembre 2007 [consulté le 23 avril 2017]. Disponible sur le Web : <<https://www.scriptol.fr/xml/OPML-2.0.html>>

standard pour sauvegarder et partager les données en provenance d'application de type *outline*<sup>15</sup>, aujourd'hui comme nous rappelle Xavier Borderie : « *il sert surtout à partager des listes de flux RSS entre agrégateurs [...] car c'est le seul format reconnu de partage de liste de flux. Aussi limité soit-il, il remplit son office correctement dans ce contexte* »<sup>16</sup> et l'ADBS de conclure dans sa formation sur la création et la diffusion de fils RSS : « *Il s'agit du meilleur (et du seul) moyen de stocker et de partager ses collections de fils. La plupart des agrégateurs savent gérer (produire et lire intelligemment) des fichiers OPML [...] On peut ainsi se constituer des fonds documentaires spécialisés en agrégeant en local des fils d'information sélectionnés. On trouvera sur le net des collections de fichiers OPML déjà tout prêts à être utilisés.*<sup>17</sup> »

Nous voyons avec ces deux formats particuliers du XML la contribution qu'ils offrent au Web 2.0, en dynamisant les échanges d'informations et accentuant la diffusion des contenus sur la toile.

## Domaines d'applications des flux RSS

---

Nous l'avons entre-aperçu, les domaines d'applications sont nombreux et les usages sont multiples, en fait il n'y a pas de limites à l'utilisation des flux RSS. Il est dès lors normal de les retrouver partout sur le Web, qu'il s'agisse de faire la promotion d'un site ou d'un blog, de recevoir des annonces ou des informations d'actualité, de s'abonner à un podcast, de recevoir des informations pratiques, de rechercher du contenu documentaire, recevoir des informations officielles, ... bref d'être informé des derniers changements d'état du Web et de suivre l'actualité de tel site ou blog.

Mais c'est dans le monde de la documentation et de l'information que l'intérêt est grand pour les flux RSS. En effet, il est devenu possible grâce au flux RSS de mettre en place des veilles documentaires pointues et automatisées, il peut s'agir de veille technologique, technique, concurrentielle, commerciale, d'image, d'opinion, sociétale, juridique, ... .

Dans ce contexte les enjeux de l'usage des flux RSS, sont de gérer des masses de documentation sans cesse croissantes (sélectionner, trier, réguler et optimiser l'information) d'où l'importance d'automatiser la phase de collecte de l'information, d'intégrer les flux RSS dans une démarche globale de veille afin d'optimiser les phases de la recherche et de gestion des résultats de manière à laisser le veilleur se concentrer sur l'analyse des résultats. Finalement, il convient d'« *utiliser les flux RSS comme socle technique d'interconnexion avec différents systèmes d'information* »<sup>18</sup>. Pour illustrer ce dernier cas, pensons au format OPML qui permet l'échange de listes de flux RSS, soit pour la récupération d'une sélection faite par une autre personne ou encore pour la migration des flux RSS d'un outil vers un autre.

---

<sup>15</sup> Catégorie de logiciels bureautiques qui permettent à l'utilisateur d'organiser des idées hiérarchiquement.

<sup>16</sup> BORDERIE Xavier. « Expiquez-moi... Le format OPML » [en ligne]. In : Journal du Net. *Expliquez-moi*. Publié le 11 mai 2006 [consulté le 21 avril 2017]. Disponible sur le Web : <  
<http://www.journaldunet.com/developpeur/tutoriel/xml/060511-xml-opml.shtml>>

<sup>17</sup> ADBS. « Créer et diffuser les fils RSS » [en ligne]. In : ServiceDoc/Formation ADBS. *Cours RSS*. Publié le 14 avril 2005 (mise à jour en novembre 2007) [consulté le 22 avril 2017]. Disponible sur le Web : <  
[http://www.servicedoc.info/rss/cours\\_rss\\_636\\_2009.pdf](http://www.servicedoc.info/rss/cours_rss_636_2009.pdf)>

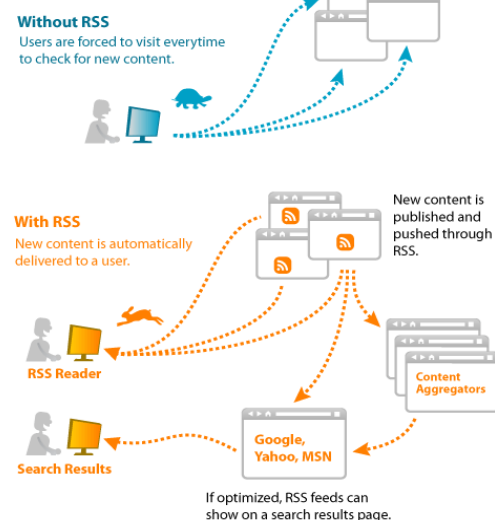
<sup>18</sup> HABAROU Corine. « Utiliser le flux RSS pour sa veille : Pourquoi et comment ? » [en ligne]. In : *Slideshare*. Publié le 12 novembre 2013 (mise à jour le 23 février 2017) [consulté le 22 avril 2017], p. 12. Disponible sur le Web : <  
[https://fr.slideshare.net/URFISTParis/flux-rss-20132014sessiondumatin?gid=88247303-183d-4347-a766-127ced200b3f&v=&b=&from\\_search=3](https://fr.slideshare.net/URFISTParis/flux-rss-20132014sessiondumatin?gid=88247303-183d-4347-a766-127ced200b3f&v=&b=&from_search=3)>

Pour cela, il existe plusieurs outils mis à disposition des professionnels de l'information « *pour rester informé, en y consacrant le moins d'effort possible en utilisant des processus de signalement automatisés* <sup>19</sup> ».

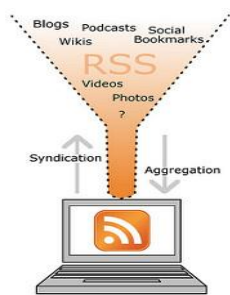
Mais avant d'aller plus loin dans la présentation des outils mis à disposition des veilleurs, revenons sur un concept de méthode de veille : le **PULL/PUSH**.

Le **PULL** est une approche classique de veille où l'on « tire » vers soi l'information, on refait périodiquement les mêmes recherches dans les mêmes sources et l'on trie les nouvelles informations, cette méthode offre l'avantage de trouver des informations précises car on est en mesure d'écarter les résultats non pertinents, cependant elle offre aussi quelques inconvénients, la démarche demande beaucoup de temps, le processus est lourd et la veille peu s'avérée irrégulière. Dans la notion du **PUSH**, l'information est « poussée » de manière automatique vers l'utilisateur, en fonction de ses préférences et ses critères préétablis. Dans ce cas de figure le veilleur n'effectue plus de recherches et son rôle consiste à évaluer l'information, dans ce processus automatisé les avantages sont un gain de temps, un signalement rapide et une veille régulière, néanmoins le risque d'infobésité est grand. Nous voyons ici tout l'intérêt des flux RSS dans le cadre d'une veille automatisée.

### The Power of RSS Feeds



Il y a cependant un autre principe autour des flux RSS à prendre en compte, c'est la notion d'*agrégation* et de *syndication* des contenus. En effet, le procédé d'agrégation des contenus consiste à consulter et stocker du contenu issu de plusieurs flux d'information, tandis que la syndication de contenus consiste à mettre à disposition son contenu pour qu'il soit exploité par un tiers. Nous avons ainsi illustré les principales notions qui gravitent autour des flux RSS dans la veille documentaire automatisée, nous pouvons dès lors nous consacrer à la présentation des outils nécessaires à l'exploitation des flux RSS.



C'est donc à l'aide d'un agrégateur de flux RSS que l'on s'abonne aux différents flux que l'on trouve sur le Web, ce logiciel fait régulièrement le tour de tous des flux auxquels l'on s'abonne et qui signale les nouveautés. La typologie des agrégateurs varie selon les tâches à effectuer et l'emploi que l'on souhaite faire d'un tel outil. Dans une veille documentaire automatisée et d'après Corine Habarou, il faut prendre en considération plusieurs critères préalables pour bien choisir son outil de veille, il faut définir : « *les objectifs de la veille ; le nombre de flux à suivre ; l'intérêt d'une consultation hors connexion des flux ; l'accès à des flux réservés ; la réutilisation des contenus ; le contrôle du nombre d'articles et/ou du délai de préservation des articles des flux suivis ; l'organisation souhaitée pour consulter ses flux ; la possibilité d'import/export des flux ; l'ergonomie* <sup>20</sup> », aussi nous pouvons ajouter à cette liste, comme le précise Stéphane Dufournet : « *les fonctions de médiation, à savoir : le*

<sup>19</sup> *Ibid.*, p. 2 [citation de Jean-Pierre LARDY]

<sup>20</sup> *Ibid.*, p. 41



*partage d'article sur des services Web, la rediffusion de la veille par flux RSS et/ou HTML et un accès mobile sur tablette ou smartphone <sup>21</sup>».*

Une fois établis critères et les besoins nous avons le choix entre plusieurs possibilités d'agrégateurs, des plus rudimentaires aux plus élaborés.

On les peut les catégoriser comme suit :

‣ **Le gestionnaire de RSS du logiciel de messagerie :**

- |   |   |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"><li>‣ Avantages :</li><li>‣ Archivage des flux</li><li>‣ Lecture hors connexion</li><li>‣ Filtres de rediffusion automatique</li><li>‣ Fonctions de recherche évoluées</li><li>‣ Lecture des courriels et des flux avec le même outil</li></ul> | <ul style="list-style-type: none"><li>‣ Inconvénients :</li><li>‣ Présentation inadaptée</li><li>‣ Pas de d'autre possibilité de rediffusion que le transfert par mail</li><li>‣ Pas d'accès mobile</li></ul> |
|---|---|

---

‣ **Les agrégateurs embarqués dans le navigateur (via une extension) :**

- Firefox (Sage, Brief, Newsfox, Bamboo)
- Google Chrome (Feed Reader)
- Opera (Smart RSS)
- Safari (RSS Bot)
- Internet Explorer (pas d'extension pour le RSS)

---

‣ **Les agrégateurs monopostes (logiciels autonomes) :**

- |  |  |
|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"><li>‣ Avantages :</li><li>‣ Richesse de fonctionnelle</li><li>‣ Rapidité</li><li>‣ Fonction de filtrage</li><li>‣ Disponibilité</li><li>‣ Confidentialité</li><li>‣ Capacités de stockage des flux</li></ul> | <ul style="list-style-type: none"><li>‣ Inconvénients :</li><li>‣ Captivité</li><li>‣ Installation</li><li>‣ Absence de fonctionnalités collaboratives</li><li>‣ Impossibilité de rediffuser automatiquement sa veille</li></ul> |
|--|--|

‣ **Quelques agrégateurs monopostes :**

- Rssowl (Linux/Mac/Windows)
- Akregator (Linux)
- BlogBridge (Linux/Mac/Windows)

---


<sup>21</sup> DUFOURNET Stéphane. « Utilisation professionnelle de flux RSS » [en ligne]. In : *Slideshare*. Publié le 10 avril 2014 [consulté le 24 avril 2017], p. 30. Disponible sur le Web :< [https://fr.slideshare.net/Sdufournet/utilisation-professionnelle-des-flux-rss-33371028?qid=e780ef66-9790-4e74-b763-8852646b8dd9&v=&b=&from\\_search=10](https://fr.slideshare.net/Sdufournet/utilisation-professionnelle-des-flux-rss-33371028?qid=e780ef66-9790-4e74-b763-8852646b8dd9&v=&b=&from_search=10)>

---

› **Les agrégateurs en ligne :**

- |  |  |
|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"><li>› <b>Avantages :</b><ul style="list-style-type: none"><li>› Fonctionnalités de partage supérieures aux autres agrégateurs</li><li>› Rediffusion RSS et HTML facilitée</li><li>› Flux personnalisables</li></ul></li><br/><li>› <b>Lecteurs de flux :</b><ul style="list-style-type: none"><li>› Feedspot</li><li>› Feedly</li><li>› AOL Reader</li></ul></li><br/><li>› <b>Mixeurs de flux :</b><ul style="list-style-type: none"><li>› Yahoo Pipes</li><li>› RSS Mix</li><li>› Feedkiller</li></ul></li></ul> | <ul style="list-style-type: none"><li>› <b>Inconvénients :</b><ul style="list-style-type: none"><li>› Inscription obligatoire</li><li>› Faibles possibilités de filtrage sur les flux</li><li>› Pérennité du service</li></ul></li><br/><li>› <b>Logiciel à héberger sur un serveur :</b><ul style="list-style-type: none"><li>› Tiny Tiny RSS</li><li>› Selfoss</li><li>› Leed</li></ul></li><br/><li>› <b>Portails personnalisables :</b><ul style="list-style-type: none"><li>› Netvibes</li><li>› Symbaloo</li><li>› Bloglines</li></ul></li></ul> |
|--|--|

---

Après ce passage en revue de l'aspect technique et des domaines d'applications relatifs aux flux RSS, venons-en au repérage des flux RSS proposés sur une page de site internet. De manière générale les flux RSS sont identifiables grâce à l'icône :  , toutefois il existe une multitude de déclinaison de cette icône, sur certains de ceux-ci il peut y avoir les inscriptions RSS/XML/ATOM/FEED ou être de forme rectangulaire ou encore porter le nom d'un agrégateur. La plupart du temps, il suffit de cliquer dessus pour que le flux d'information soit automatiquement reconnu par le logiciel et ajouté à l'agrégateur. Certains sites ne proposent pas de flux RSS, il est alors possible d'en créer un flux de « toutes pièces » à l'aide d'un logiciel en ligne, dont le plus populaire est « page2rss », puis intégrer l'adresse URL générée dans l'agrégateur. Enfin, mentionnons l'existence d'annuaires et des moteurs de flux RSS.

## Conclusion

---

Les flux RSS sont indéniablement un excellent moyen de communiquer, de partager des informations et de générer du trafic. Le langage utilisé étant le XML, il est facilement interprété par tous types de médias connectés à Internet (ordinateurs, téléphones...). L'intérêt de stocker seulement du contenu dans un flux RSS permet non seulement de les mettre facilement en page à sa guise, et leur petite taille en font des fichiers très rapides à transférer. Il en découle donc à l'heure actuelle, une utilisation quasi généralisée sur le Web.

Au niveau de la veille documentaire, où la croissance exponentielle des informations et des données est en plein boum, l'utilisation de la technologie des flux RSS n'est plus à démontrer et elle en est même devenue incontournable, car couplée au format OPML et des agrégateurs, les flux RSS ont permis un gain de temps considérable dans la recherche et la collecte d'information, la possibilité de la centraliser, de pouvoir l'échanger presque instantanément. L'organisation de l'information, grâce à cette technologie, a mis en évidence de nouveaux concepts tel que la curation et la syndication/agrégation de contenus, le documentaliste est devenu par-là, un médiateur entre l'information et son public.

Il est fort à parier, que cette technologie apparue avec le Web collaboratif au début des années 2000, à encore de beaux jours devant elle, au vu de la production gigantesque de données produite et à produire, de l'hyper connexion couplée à l'itinérance toujours croissante favorisant ainsi l'échange de données.